

# Seigneur, je ne veux pas souffrir ! (2)



Le Fils de Dieu est venu sur la terre pour souffrir et donner sa vie (Marc 10.45). Il a souffert pour laisser un modèle, un parfait exemple à suivre (1 Pierre 2.21). Que comprenons-nous des souffrances de Jésus dans son abaissement ? Que pouvons-nous dire de cette obéissance qu'il a apprise par les choses qu'il a souffertes ? Nous touchons là à l'infini de l'amour de Dieu, incompréhensible pour nous.

S'il a accepté de souffrir autant pour nous, misérables créatures, comment, en retour, refuserions-nous de souffrir pour lui ? Ainsi, si nous déclarons vivre avec lui, nous souffrons aussi avec lui. Il ne peut en être autrement !

Plus nous serons proches de notre Maître et plus nous souffrirons lorsque le mal est appelé le bien et le mal le bien (Esaïe 5.20), lorsque les ravages du péché avilissent les hommes, lorsque le nom du Seigneur Jésus est blasphémé, lorsque ses disciples se laissent séduire et font passer les intérêts du Seigneur au second plan.

Plus nous vivrons dans l'amour de notre Sauveur et plus nous souffrirons lorsque nos frères et sœurs dans la foi sont dans les détresses, lorsque l'évangile est combattu (2 Timothée 1.8), lorsque la nature est souillée (Romains 8.22-23).

L'apôtre Paul avait pleinement compris et saisi la grâce en Christ. Il savait combien il devait souffrir pour son Sauveur et Seigneur (2 Timothée 1.12, 2 Timothée 2.8-13).

Il n'est pas question de faire l'éloge de la souffrance pour la souffrance en elle-même, mais d'attirer notre attention sur ce qu'elle apporte en Christ et le résultat béni qui en découle.

Nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience, et la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance; et l'espérance ne rend point honteux, parce que l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Romains 5.3-5

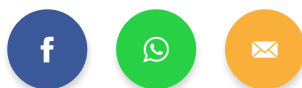
L'épreuve est différente pour chacun de nous. Elle est visible ou non, connue des autres ou non, mais elle sera formatrice et sanctificatrice si elle accomplit son œuvre parfaite sans que nous ne nous rebellions (Jacques 1.2-4).

Dans l'acceptation si difficile de l'épreuve, nous sommes invités à apprendre à discerner la volonté de Dieu (Philippiens 1.10) pour nous ouvrir pleinement à son amour et refléter chaque jour un peu plus la beauté de Christ dans nos vies.

Que dans nos souffrances, la splendeur de Christ ait son éclat toujours plus vif (1 Pierre 1.6-7), de telle sorte que, dans la conscience de notre grande faiblesse, nous puissions dire, à l'inverse du titre : « Seigneur, accorde-moi de souffrir pour toi ! ».

Sébastien .

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



3 PARTAGES